

En Allemagne comme en France, la loi protège les islamistes, aussi inquiétants qu'ils soient

écrit par Jean Schoving | 27 mai 2024



Le défilé des partisans du califat à Hambourg a effrayé beaucoup de gens. Photo : Axel Heimken/dpa



Le défilé des partisans du califat à Hambourg a effrayé beaucoup de gens. Photo : Axel Heimken/dpa

Traduction d'un article du quotidien allemand « Die Tageszeitung »

Les scientifiques au sujet de la manif islamiste : « La confiance s'érode »

Patrick Möller est expert en matière de mouvement « Hizb ut-Tahrir », auquel appartient « Muslim Interaktiv ». Il ne tient pas les manifs de ces derniers pour le plus grand danger.

Le défilé des partisans du califat à Hambourg a effrayé beaucoup de gens. Photo : Axel Heimken/dpa

Taz : Patrick Möller, ce week-end, 1 100 personnes – séparées selon leur sexe – ont défilé à travers Hamburg St. Georg et ont réclamé le califat à corps et à cri. À présent, tout le monde est surpris et effaré. Vous aussi ?

Patrick Möller : Ce qui me surprend et m'horripile, c'est plutôt la surprise. Les représentants de « Muslim Interaktiv », de l'entourage du Hizb ut-Tahrir, apparaissent en public depuis 2020 avec de telles manifestations. Par conséquent, le phénomène n'est pas nouveau et il n'y a même pas 6 mois, le Hizb ut-Tahrir a réussi à mobiliser 3 000 manifestants à Essen. Celui qui est surpris maintenant l'a certainement déjà oublié.

Pourquoi est-il tellement difficile d'empêcher cela ?

C'est la loi allemande sur les rassemblements qui fait foi et la Police de Hambourg a bien souligné que juridiquement, elle n'a vu aucun moyen de faire interdire la manifestation – étant donné que – également d'après les expériences du passé – il n'y avait pas lieu de s'attendre à des délits ni que des délits ont été commis au cours de la manif, selon ce

qu'on sait à ce jour. Les organisateurs sont restés dans les limites fixées par le cadre juridique et de ce fait, **l'État ne peut pas intervenir – aussi insupportables que soient les images et les discours de la manif.** Les dirigeants au sein du Hizb ut-Tahrir savent parfaitement jusqu'où ils peuvent aller.

Qu'est-ce que c'est comme mouvement ?

Le Hizb ut-Tahrir est un groupuscule de l'islamisme, fondé en 1953 à Jérusalem-Est. Il aspire à un califat mondial et refuse toute autre forme d'État en tant que « mécréance ». Il est à ce point dogmatique que – contrairement par exemple aux Frères Musulmans – il ne s'est jamais laissé intégrer à des systèmes politiques dans le monde musulman et **y est presque interdit partout.** En Allemagne, une interdiction d'activités est en vigueur depuis 2003, mais le Hizb ut-Tahrir est quand même parvenu dans les années 2010 à se renforcer à nouveau par des organisations-écran. Vu globalement, c'est un petit mais bruyant groupe de sectaires, qui ne sont guère pris au sérieux même dans la scène islamiste.

Ce ne sont donc pas des salafistes ?

Non, mais leur idéologie est tout de même extrémiste et légitime l'emploi de la force. L'usage de la force est toutefois reporté pour une durée indéterminée – jusqu'à ce que le califat soit à portée de mains. Jusque-là, ils préparent la société à leur califat et **exercent de l'agitation contre l'État et contre l'intégration.** Depuis 2013, plusieurs organisations, qu'on peut clairement classer idéologiquement du côté du Hizb ut-Tahrir, agissent principalement dans le secteur des réseaux sociaux. On camoufle l'attitude idéologique et essaye d'infiltrer la communauté musulmane et la rendre réceptive à ses messages.

Avec quel succès ?

Leur succès politique majeur a été la pétition « Pas sans mon foulard » en 2018. À l'époque, la secrétaire d'État pour l'Intégration du Land de Rhénanie du Nord – Westphalie, Serap Güler (CDU), avait demandé une interdiction du foulard pour les filles de moins de 14 ans dans les garderies d'enfants et les écoles, ce qui avait fait l'objet de discussions durant plusieurs mois. Mais la loi n'a jamais été promulguée et aurait probablement été anticonstitutionnelle du reste. Mais pour de nombreux musulmans, la discussion les marginalisait et les blessait. Plus de 170 000 personnes ont signé la pétition – la plupart probablement sans savoir d'où elle venait. Le Hizb ut-Tahrir n'a pas été obligé de faire grand-chose, la politique lui a envoyé les gens dans les bras.

Voyons-nous une nouvelle vague de radicalisation déclenchée par la manière de mener le débat concernant la guerre de Gaza ?

C'est ce que redoutent beaucoup de gens qui travaillent dans la prévention anti-islamisme et enregistrent maintenant un nombre croissant d'interrogations de la part de proches et d'enseignants. Et ce, bien que le Hizb ut-Tahrir continue à représenter un phénomène marginal de l'islamisme en Allemagne. De plus, il est idéologiquement tellement figé qu'il n'arrive pas bien souvent à conserver durablement ses adeptes.

À quoi servent alors ces apparitions dans l'espace public ?

On peut seulement émettre des spéculations concernant les motifs. **Ces apparitions sont quelque chose que nous ne connaissions pas de la part du Hizb ut-Tahrir allemand avant 2020. C'est la preuve d'une remarquable assurance.** Et en attirant l'attention bien sûr, on peut gagner de nouveaux partisans potentiels. D'un autre côté, cet espace public est très risqué, car les milieux politiques sont mis sous pression et forcés d'agir contre lui. Les appels à de

nouvelles interdictions n'ont jamais été plus forts. Mais je ne crois pas que nous allons assister pour le Hizb ut-Tahrir à une croissance vers un grand mouvement comme il y a 10 à 15 ans chez les salafistes.

[...] Dans mon entourage – à connotation académique – on ne s'informe plus depuis longtemps dans les médias allemands, mais avant tout dans les médias britanniques ou américains ou dans le journal israélien (*d'extrême-gauche, note du traducteur*) *Haaretz*. De mon point de vue, la confiance dans la politique allemande faiblit depuis octobre 2023 de manière effrayante – et beaucoup détournent le regard. C'est là le véritable explosif social. Et il y aura plus d'un musulman qui écoutera les simples messages du Hizb ut-Tahrir et d'autres extrémistes.

Traduction de l'allemand par **Jean Schoving**

<https://taz.de/Wissenschaftler-ueber-Islamisten-Demo/!6005190/>